



Concours CCIP 99 : corrigé de l'épreuve LV 1

François Labreuche, Philippe Laruelle,
Professeurs d'anglais en classes préparatoires
économiques et commerciales, lycée Henri Poincaré (Nancy).

Traductions ■

1. Sujet de traduction (durée 2h ; coefficient interne 40%)

Traduction d'anglais en français

So she had almost a whole year of the company of her peers and along with them learned to spell and count. She was seven, and those two hours in the afternoon were precious to her. Especially so because she had done it on her own and was pleased and surprised by the pleasure and surprise it created in her mother and her brothers. For a nickel* a month, Lady Jones did what white people thought unnecessary if not illegal : crowded her little parlor with the colored children who had time for and interest in book learning. The nickel, tied to a handkerchief knot, tied to her belt, that she carried to Lady Jones, thrilled her. The effort to handle chalk expertly and avoid the scream it would make ; the capital w, the little i, the beauty of the letters in her name, the deeply mournful sentences from the Bible Lady Jones used as a textbook. Denver practiced every morning; started every afternoon. She was so happy she didn't even know she was being avoided by her classmates — that they made excuses and altered their pace not to walk with her. It was Nelson Lord — the boy as smart as she was — who put a stop to it ; who asked her the question about her mother that put chalk, the little i and all the rest that those afternoons held, out of reach forever. She should have laughed when he said it, or pushed him down, but there was no meanness in his face or his voice. Just curiosity.

Toni Morrison, *Beloved*.

(*) nickel : pièce de 5 centimes US.

Traduction de français en anglais

Il était une fois, au milieu des années soixante, un homme acharné à demeurer normal. Par normal il entendait marié. Marié une seule et bonne fois pour toutes. Par normal il entendait d'abord : une vie inverse de celle de ses ancêtres dont les amours avaient toutes été tumultueuses, diverses et insupportablement douloureuses.

Pour mener à bien ce grand projet de normalité, il avait entouré son propre mariage des plus vigilantes protections.

Il avait rompu tout lien avec son père, par crainte de la contagion.

Il ne lisait plus de romans et voyait peu de films.

Dans le même souci d'éviter les risques, il passait toujours au large des lieux qui appellent au départ. (...) Chez lui, aucune carte géographique ne divertissait les murs.

Mais son allié principal, sa fabrique quotidienne de bonheur paisible et sédentaire était le métier qu'il s'était choisi : l'aménagement de jardins, la création de paysages.

La vocation de la botanique lui était venue très tôt, dès l'âge de quatorze ans. Un jour que, dans sa maison, deux adultes se déchiraient pour je ne sais plus quelle histoire. Pour échapper aux larmes et aux cris, il était descendu se promener dans le parc de la ville qu'il habitait alors : Biarritz.

Erik Orsenna, *Longtemps*, 1987.

2. Proposition de corrigé

Version :

Elle bénéficia donc de presque une année entière en compagnie des enfants de son âge et, avec eux, elle apprit l'orthographe et le calcul. Elle avait sept ans, et elle tenait beaucoup à ces deux heures de l'après-midi / et ces deux heures de l'après-midi lui étaient chères. Surtout parce qu'elle avait fait cela d'elle-même et qu'elle était contente et étonnée du plaisir et de l'étonnement produits chez sa mère et ses frères. Pour 5 sous par mois, Lady Jones / Mme Jones, la maîtresse, faisait ce que les Blancs estimaient inutile, voire illégal : elle entassait dans son petit salon les enfants noirs qui avaient le temps et l'envie d'étudier dans les livres. La piécette / la pièce de monnaie, nouée dans un mouchoir lui-même noué à sa ceinture, qu'elle apportait à Lady Jones, la mettait au comble de l'excitation / l'emplissait d'excitation. L'effort à faire pour manier la craie avec adresse et éviter le crissement qu'elle faisait toujours ; le W majuscule, le i minuscule, la beauté des lettres de son nom, les phrases pleines de mélancolie que Lady Jones tirait de la Bible qu'elle utilisait en guise de manuel. Denver s'entraînait tous les matins ; et tenait la vedette / brillait tous les après-midi. Elle était si heureuse qu'elle ne se rendait même pas compte que ses camarades l'évitaient, qu'ils trouvaient des prétextes et qu'ils changeaient d'allure pour ne pas marcher à ses côtés. C'est / Ce fut Nelson Lord, le garçon aussi intelligent qu'elle, qui mit fin / mit un terme à tout cela ; qui lui posa cette question sur sa mère qui mit hors de sa portée, pour toujours, la craie, le i minuscule et toutes les autres choses que renfermaient ces après-midi. Elle aurait dû rire quand il le lui dit, ou bien le

faire tomber, mais il n'y avait aucune méchanceté sur son visage, ni dans sa voix. Rien que de la curiosité.

[Nota : la traduction – proposée par le concepteur – de *nickel* par 5 centimes US n'est guère satisfaisante. Il eût mieux valu proposer "25 centimes" ou "5 cents" ; il eût mieux valu encore ne pas proposer de traduction et laisser les candidats deviner le sens d'un mot qui n'a rien de rare.]

Thème :

Once upon a time in the mid-sixties there was a man desperate to remain normal / bent on remaining normal. By normal he meant married. Married for once and for always / once and for all. By normal he meant above all a life totally unlike that of his ancestors whose love affairs had all been stormy, diverse and unbearably painful.

To see his grand plan of normality through / To achieve this great normalcy plan of his, he had surrounded his marriage with the most stringent protections / he had taken

the most meticulous precautions to protect his own marriage.

He had broken off all relationships / severed every possible tie with his father, for fear of infection / contamination.

He no longer read novels and rarely watched films / saw few movies.

In the same concern to avoid risks, he would steer clear of the places that tempt one to depart.[...] No map brightened up the walls of his home.

Yet his main ally, his daily workshop turning out peaceful and sedentary happiness was the trade / job he had chosen for himself : garden planning or the creation of landscapes.

The call for botany / His interest in all things botanical had come to him very early on, by the age of fourteen. On a day when two grownups in his home had been at each other's throat / were tearing each other apart over God knows what fuss. In order to get away from the tears and the screams / the crying and the shouting, he had gone down for a walk in the park of the town / city he was then living in / he then inhabited – Biarritz.

Expression écrite ■

1. Sujet d'expression écrite

(durée 2h ; coefficient interne 60%)

Sujet

[Nota : l'énoncé officiel comporte trois coquilles – dans les premier, troisième et dernier paragraphes – que nous avons conservées.]

Des thunderbird jaune canari, des Chevrolet Impala rouge sang, capitonnées comme des banquettes de bar, pare-chocs contre pare-chocs avec des Buick Riviera, des Corvette Transcontinental ou des Cadillac grand air, capote roulée, en grand décolleté : en cette vieille (*sic*) du 4 juillet, fête de l'Indépendance, Whittier Boulevard rutile de tous ses strass. Et les jeunes "Mexicains-Américains" qui roulent au pas sur l'artère la plus latino de Los Angeles Est, à la recherche de rucas peu farouches, jouent à s'y méprendre un remake "d'American Graffiti", le film-culte des teenagers blancs. Séparés mais identiques.

A Monterey Park, le "Beverly Hills chinois" qui domine la vallée de San Gabriel, les élus asiatiques ont décidé ce même soir de célébrer à leur façon la fête nationale. Adieu hot dogs. Le grand pique-nique municipal de ce quartier chinois sert cette année des rouleaux de printemps... Égaut, mais séparés. (.../...)

Référence

Numéro 20 • Octobre 1999